

Le boom des écoles musulmanes

À Bruxelles, les écoles islamiques font le plein d'élèves

● Pour les 600.000 à 700.000 musulmans de Belgique, le choix d'une école pour scolariser ses enfants semble parfois compliqué. Face à ce paradoxe, les projets d'écoles islamiques se développent. Trois écoles maternelles et primaires ont déjà ouvert leurs portes sur Bruxelles. Et elles font le plein d'élèves!

À Bruxelles, il y aurait plus de 230.000 musulmans. Or, parmi la centaine d'écoles secondaires de la capitale, celles qui acceptent le port du foulard se comptent désormais sur les doigts d'une main.

Dès lors, les musulmans s'organisent et les projets d'écoles islamiques se multiplient. Aujourd'hui, il existe déjà trois écoles fondamentales libres de confession

reconnues par la Fédération Wallonie-Bruxelles, dont deux sont assez récentes. Ainsi, il y a exactement un an, l'école fondamentale «La Vertu» à Schaerbeek voyait le jour accueillant près de 150 élèves.

Mais le pouvoir organisateur, L'ASBL ECIB -Enseignement confessionnel islamique de Belgique-, chapeaute déjà deux autres établissements reconnus, l'école «Al-Ghazali» à Etterbeek et l'école fondamentale «La Plume» à Molenbeek. «En primaire, nous comptabilisons environ 225 élèves», précise Grégory Manuel Ramis, directeur de l'école «Al-Ghazali». «Notre école existe depuis 1989. Nous connaissons une légère hausse des

inscriptions, mais comme tous les autres établissements de la capitale. Une

augmentation qui s'explique à la pression démographique.»

Dans les deux autres écoles fondamentales reconnues, le nombre d'élèves augmente. De nouvelles classes sont ouvertes à chaque rentrée. «Cette année, nous comptabilisons 270 élèves», précise Naomé Limpach, le porte-parole. «Actuellement, nos plus grands élèves sont en quatrième primaire. On doit ouvrir dans les prochaines années les cinquième et sixième.»

DES ÉCOLES PRIVÉES

À côté de cette tendance, on peut également observer une multiplication du nombre de projets. Une première école secondaire devrait voir le jour en septembre 2015 (lire ci-contre). D'autres associations tentent de monter des projets similaires.

Ainsi, en juin dernier, nous évoquons l'appel aux dons lancé par le centre El Hikma, à Forest, pour ouvrir un établissement primaire et secondaire de confession musulmane. Enfin, à côté de cela, il existe aussi des écoles

«privées», qui ne sont pas contrôlées et subventionnées par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

«L'émergence de ces écoles reconnues résulte d'une demande de longue date de la communauté

musulmane», précise Corinne Torrekens, politologue au GERME de l'Université Libre de Bruxelles et spécialiste de l'Islam. «Parmi les facteurs qui ont joué, il y a la demande de repas

«halal», qui ne se basent pas uniquement sur l'absence de porc. Il y a aussi une deuxième dimension qui joue, celle de la question du port du foulard. Même si le foulard ne concerne que la dernière année de l'enseignement fondamental.»

Pour financer la création de nouvelles écoles, il faut des moyens colossaux. Pour l'exemple, le projet d'école à Forest nécessite près de 500.000€ de dons. «Avec la reconnaissance des mosquées et la prise en charge du traitement des imams, les moyens financiers se sont déplacés. Il y a aussi l'émergence d'une classe moyenne de confession musulmane», estime Corinne Torrekens. «Quant aux financements venus de l'étranger comme les pays du golfe, je pense qu'il s'agit surtout d'un mythe.» ■

G.B.

RENTRÉE 2014

Joëlle Milquet va se pencher sur la première école secondaire

Vous êtes musulman et vous cherchez une école secondaire reconnue de confession islamique? Le premier établissement de ce type pourrait ouvrir ses portes lors de la rentrée scolaire 2015. Le Conseil général de concertation pour l'enseignement secondaire a rendu, en mai dernier, un avis favorable à un projet introduit pour l'école la Vertu qui accueille déjà des élèves du fondamental. Suite à cet avis positif, le dossier devait être transmis au ministre de l'Enseignement. Or, en mai dernier, le gouvernement communautaire en affaires courantes renvoyait la patate chaude au nouveau gouvernement. Renseignements pris ce mardi auprès du cabinet de la nouvelle ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet (cdH), le dossier sera analysé dans les prochains mois. Rappelons qu'en étant reconnue et subventionnée, cette école ne pourra pas faire n'importe quoi. Elle devra suivre les programmes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et ne pourra pas demander de minerval. Elle sera contrôlée par des inspecteurs. Affaire à suivre. ■

G.B.